



24 Avril : Notre fédération appelle à faire barrage à l'extrême droite

Le 1^{er} tour de l'élection présidentielle qui s'est tenu ce 10 avril a qualifié les deux mêmes candidats qu'en 2017. Pour autant le paysage politique à l'issue de ce premier tour s'est fortement modifié.

Seuls 4 candidats sur les 12 qui étaient en lice ont dépassé la barre des 5%. Parmi ces 4 candidats, 2 sont d'une mouvance fascisante. Le cumul des voix des candidats d'extrême droite est identique à celui de tous ceux classés à gauche sur l'échiquier politique. Jamais l'extrême droite n'aura été aussi puissante en France, jamais elle n'aura été aussi bien placée pour accéder à la fonction suprême de notre pays.

Pour la 3^e fois sur les 5 derniers scrutins présidentiels, les Français sont appelés à faire un choix entre une droite dite « républicaine » et la droite extrême. Lassés d'avoir le sentiment d'être pris en « otage » par un appel à faire barrage à l'extrême droite, le risque est réel de voir nombre d'électeurs lézarder le barrage républicain qui endiguait l'extrême droite jusqu'à aujourd'hui.

Une responsabilité évidente

Certes Emmanuel Macron porte une responsabilité sur les résultats de ce premier tour. Celui qui promettait pourtant en 2017 de « *faire tout pour qu'il n'y ait plus aucune raison de voter pour les extrêmes* » a au contraire, comme d'autres avant lui, fait le jeu d'une montée de l'extrême droite pour espérer se retrouver dans la même situation qu'à sa première élection : certain de gagner grâce à un front républicain qui agirait comme en 2002 et 2017. Sans prendre en compte les conditions tout à fait particulières de son élection, en engageant une politique sociale répressive et régressive, sans entendre les attentes sociales, salariales qui résonnent dans notre pays, il a alimenté le terreau sur lequel l'extrême droite fait grandir son électorat. A trop jouer avec la flamme du RN, Macron a pris le risque de mettre le feu à tout le pays.

Un risque au plus haut pour notre démocratie

Le contexte électoral a changé. L'extrême droite pour la première fois possède une réserve de voix pour le deuxième tour avec les électeurs des autres candidats de son bord politique présents au premier tour mais également du fait de la porosité électorale qui existe entre certains électeurs de droite traditionnelle voire de la gauche. À cela s'ajoute le risque d'une abstention forte.

La menace d'un séisme politique au soir du 24 avril n'est pas à négliger.

Ne pas confondre son ennemi et son adversaire

Notre organisation n'a cessé de combattre les effets néfastes de la politique Macron pour les salariés et les retraités, appelant encore le 17 mars dernier à agir pour le pouvoir d'achat et l'emploi. **M. Macron est clairement un adversaire de la classe sociale qui subit depuis trop d'années une dégradation de ses conditions de vie.**

Mme Le Pen prononcera son deuxième discours de l'entre-deux tours le 21 avril. La date n'est pas anodine. 20 ans après la qualification de son père au second tour de l'élection présidentielle, elle entend rappeler que rien n'a changé au Front National devenu Rassemblement National :

Attaque envers les droits acquis, stigmatisation d'une partie de la société, atteintes aux droits dont celui des femmes, musèlement de la presse, de la justice, mise aux pas des lieux de contre-pouvoirs.

Mme Le Pen est clairement une ennemie de cette même classe sociale.

Entre un adversaire et un ennemi, notre organisation a depuis toujours su faire la différence.

**Le 24 avril, nous appelons clairement et sans ambiguïté
l'ensemble des actifs et retraités à se mobiliser
en faisant barrage à l'extrême droite
avec le seul bulletin possible pour le faire.**

Le 24 avril débarrassons-nous de l'extrême droite.

**Le 1^{er} Mai retrouvons-nous tous dans la rue pour exiger
des réponses rapides aux urgences sociales.**

Montreuil, le 12 avril 2022

